

# Nouvelle année, nouvelle personne ? Nouveau monde ?

## Des vœux vraiment pieux...

Ah la nouvelle année que voilà !

Normalement c'est l'occasion de souhaiter à tous que 2017 soit une bonne année... mais voilà, je n'aime pas ça ! Pas de chance, il ne fallait pas me demander de prêcher le premier dimanche de l'année... Mais pour ne pas manquer à tous mes devoirs je vais quand même vous souhaiter une bonne année 2017 d'une manière plus ciblée, plus précise, plus déterminée...

Pour que votre année 2017 soit une bonne année, j'aimerais avant tout vous souhaiter d'être une bonne personne... Non pas que vous ne le soyez pas déjà, mais au moins, en vous souhaitant cela, j'attacherai beaucoup plus d'attention à ce que cela soit une réalité qui pourrait me concerner d'ailleurs, que de simplement vous souhaiter une bonne année sans trop savoir ce que cela comporte pour votre vie.

Une bonne personne, pour une bonne année. Tel sont mes vœux pour nous tous.

### 2 Pierre 1:3-8 :

*« 1.3 Comme sa divine puissance nous a donné tout ce qui contribue à la vie et à la piété, au moyen de la connaissance de celui qui nous a appelés par sa propre gloire et par sa vertu, 1.4 lesquelles nous assurent de sa part les plus grandes et les plus précieuses promesses, afin que par elles vous deveniez participants de la nature divine, en fuyant la corruption qui existe dans le monde par la convoitise,*

*1.5 à cause de cela même, faites tous vos efforts pour joindre à votre foi la vertu, à la vertu la science,*

*1.6 à la science la tempérance, à la tempérance la patience, à la patience la piété,*

*1.7 à la piété l'amour fraternel, à l'amour fraternel la charité.*

*1.8 Car si ces choses sont en vous, et y sont avec abondance, elles ne vous laisseront point oisifs ni stériles pour la connaissance de notre Seigneur Jésus Christ. »*

Verset 5 : « faites tous vos efforts pour joindre à votre foi la vertu, à la vertu la science, à la science la tempérance, à la tempérance la patience, à la patience la piété, à la piété l'amour fraternel, à l'amour fraternel la charité. »

### Personne Zélée.

Le zèle n'est pas le sur-activisme.

Ce n'est pas non plus le sens un peu dévoyé qu'on lui donne volontiers aujourd'hui : il fait du zèle = il en fait trop pour se faire bien voir.

Ou encore dans certains pays, lorsque la police fait du zèle, on connaît les conséquences assez insupportables pour la population.

Chez nous c'est parfois l'administration qui fait du zèle... mais bon, ne regardons pas le verre à moitié vide...

Le zèle n'est pas non plus l'activité extérieurement apparente ou impressionnante.

Lorsque l'apôtre Pierre a tiré son épée pour couper l'oreille du garde du temple la nuit où ceux-ci venaient arrêter Jésus-Christ, le Seigneur a immédiatement annulé l'action si zélée de Pierre.

Pourtant on aurait pu dire que ce zèle-là était magnifiquement courageux, motivé par de bonnes raisons et assurément par l'affection profonde que Pierre portait, à sa façon, à Jésus.

Le zèle : C'est cette attitude intérieure qui consiste :

- A nous considérer premièrement comme serviteur,
- A lever les yeux et toujours voir l'ouvrage du Père qui attend notre collaboration, notre service

Jean 4-35 : « *Voici, je vous le dis, levez les yeux, et regardez les champs qui déjà blanchissent pour la moisson.* »

- A être fidèle dans notre dévouement, dans notre service, dans notre prière pour les autres. A être fidèle dans nos engagements caritatifs et, si nous n'en avons pas, à nous y mettre enfin !

Pardonnez-moi de vous paraître un peu trop moralisateur peut-être dans cette expression des choses, mais plus les années passent, plus je mesure l'inutilité potentielle de toute une vie, la mienne, au moins pour certains aspects de la vie chrétienne que Dieu nous commande pourtant de vivre.

Et bien que ce ne soit pas le cas de la plupart d'entre vous, quelques-uns toutefois se sentiront davantage concernés aujourd'hui par ce que je souhaite souligner là, à travers une certaine teneur, une certaine compréhension du zèle selon la Bible.

Bien sûr, c'est une vision imparfaite et orientée. Pourtant, j'ose affirmer humblement que Dieu me met ces choses à cœur et me permet de les partager ce matin.

→ S'il y a un zèle pour Dieu à développer, c'est bien celui-là : S'ouvrir aux souffrances des autres, s'oublier un peu, pas trop, mais suffisamment pour lever les yeux et voir un peu au-delà de notre quotidien, angoissant parfois, afin de commencer à nous identifier par exemple à nos frères et sœurs chrétiens tourmentés et parfois persécutés pour leur foi en divers pays du monde. Ceux-ci ont un cœur pour le Seigneur, un cœur tellement zélé que face aux brimades, aux violences, au rejet et parfois face à la mort, ils ne renoncent pas à témoigner de leur attachement à Jésus-Christ. C'est dire s'ils L'aiment.

Aurions-nous ce zèle courageux dans les mêmes circonstances ?... Moi non, je le crains. Pourtant, si des hommes et des femmes ont ce courage-là pour Jésus-Christ, nous pourrions avoir celui d'un petit zèle confortable mais bien utile qui consiste à aider les autres, nos proches premièrement, notre assemblée, nos frères et sœurs en Christ en général, pourquoi pas avec Portes Ouvertes par exemple.

Dans le verset 2 Pierre 1-5, il y a cet enchaînement de qualités qu'il faut joindre les unes aux autres : « **Faites tous vos efforts pour joindre à votre foi la vertu, à la vertu la science ... à la piété l'amour fraternel, à l'amour fraternel la charité** ». Vous le voyez, le sommet de cet enchaînement est de joindre à l'amour fraternel la charité... ! En faisant tous nos efforts. Ce n'est pas une disposition naturelle qui grandit toute seule au fond de notre âme. Si tel était le cas, les années passant, ce serait aussi visible que nos rides ou nos cheveux blancs (ou l'absence de cheveux pour certains) ... Il est vrai que chez certains et certaines de nos seniors, anciens et anciennes de l'église, le nombre des années s'affichent en compagnie d'un cœur immense et tendre, d'un esprit de service bien souvent. Mais c'est peut-être qu'ils ont fait et qu'ils font encore tous leurs efforts pour ... joindre à l'amour fraternel la charité.

Alors, soyons nous-même ceux que l'on observe et dont on prendra exemple pour servir Dieu, témoins d'un zèle pour Lui, c'est-à-dire pour les hommes et les femmes de notre temps, à commencer par nos frères et sœurs qui souffrent.

### Personne stable

Exemple biblique de Pierre : Pierre était entier, sincère, capable d'enthousiasme et de courage et... versatile. C'est-à-dire dirigé par ses émotions. A cause de cela, sa conduite était imprévisible. A cause de sa nature versatile, Pierre a dans la même heure reçu une révélation divine en affirmant

que Jésus est le Christ, et a été inspiré du diable en s'opposant à Dieu : en effet, suite à l'annonce que Jésus fait de sa crucifixion et de sa résurrection imminente, Pierre dit « *A Dieu ne plaise Seigneur ! Cela ne t'arrivera pas* » et Jésus de lui répondre « *Arrière de moi Satan !* » Matth 16.22 :23

Dans la même heure, un homme zélé à sa manière, courageux, est d'abord béni, prophétisant c'est-à-dire parlant de la part de Dieu. Puis il est inspiré par le diable que Jésus dénonce immédiatement sans l'ombre d'un doute.

Faut-il quand même ressembler à Pierre pour ses bons cotés ? Certainement.

En tout cas, le zèle peut être mal placé ! Il y a là dans la bible une volonté de nous faire comprendre qu'il ne faut pas être l'objet instable de nos émotions. Les émotions ne sont pas forcément mauvaises, bien au contraire : sans elles, pas de compassion par exemple, mais elles ne suffisent pas à faire de nous les serviteurs zélés qu'il faut pour servir Dieu.

→ Avec nos yeux ouverts, notre courage et nos émotions il nous faut être mieux que Pierre : il nous faut être stable ! Afin que nous ne tombions pas au premier courant d'air, à la première secousse. Dans ce monde instable, où rien ne semble plus vouloir durer et servir d'appui aux hommes, nous avons le devoir de devenir zélés ET stables. D'être des serviteurs et des frères sur lesquels on peut compter. Des repères fiables, inspirant confiance. Et nous commencerons à ressembler à Jésus dont nous devons être les témoins. **Zélés et Stables.**

Revenons à Pierre : Dieu nous montre à travers lui un homme dirigé par ses émotions, plein de désirs sincères et faisant preuve d'une grande assurance en soi. Et c'est souvent vrai que le courage fondé sur les émotions donne une certaine assurance qui n'est pas celle de tout le monde. Mais s'il a des désirs sincères, il a des capacités restreintes. Jésus a révélé à Pierre qu'il n'était pas l'homme dévoué sans réserve au Seigneur qu'il croyait être en se fondant sur ses propres sentiments.

Nous ? Notre amour pour le Seigneur, celui que nous pensons avoir pour le Seigneur, n'est peut-être guère plus qu'un simple attachement sentimental. Nos réactions à Son amour, dues à nos sentiments, ne sont peut-être pas aussi pures et aussi profondes que nous l'imaginons. Lorsque nous croyons aimer sincèrement, nous pensons également être psychiquement la sorte de personne que nos sentiments nous dépeignent.

→ Mais est-ce que Jésus ne nous dirait pas comme à Pierre que nous sommes prêts à le renier, trois fois au moins, si nous devions mettre dans la balance nos sentiments pour Lui face à un vrai danger par exemple ou face à quelque chose qui nous coûte ?

Bref sommes nous solides dans nos sentiments pour Lui, dans nos sentiments en général pour ceux et celles que l'on pense aimer. C'est souvent le cas, du moins je l'espère pour les couples, les parents et nos meilleurs amis, mais ce n'est pas toujours vrai, notamment pour Jésus.

Et Jésus nous enseigne encore quelque chose de fondamental à ce sujet : vous connaissez l'épisode où Pierre renie trois le Seigneur parce qu'il a peur de s'afficher comme un de ses proches. Puis il entend le coq chanter, les paroles de Jésus lui reviennent et il est dit que Pierre sortit et pleura amèrement !

C'est là que Pierre commence à vraiment être sincère et pur. Ces pleurs amers c'est ceux qui nous viennent quand on a une immense tristesse et le remord brûlant d'avoir fait nous-même une terrible erreur envers quelqu'un qu'on aime par exemple.

Dans ces moments-là, comme Pierre, nous sentons un brisement dans notre cœur. C'est pour Pierre en tout cas le début de sa transformation profonde en véritable apôtre du Seigneur. C'est le brisement de sa propre assurance en ses sentiments. C'est le brisement de son illusion d'amour inconditionnel. Peut-être avons-nous besoin de passer un jour par ce genre de brisement en notre fausse assurance d'aimer et notre illusion d'amour inconditionnel pour être vraiment capable d'aimer quelqu'un dans la durée, y compris le Seigneur. Il nous faut parfois des années pour faire la

part entre l'amour que l'on croit porter sincèrement à Jésus et l'amour à soi-même à travers la beauté présumée de nos sentiments. Après avoir un jour ouvert les yeux sur cette illusion, nos coeurs sont de nouveau comme une terre fraîchement labourée et propre à recevoir la bonne semence de Dieu, apte à faire pousser la bonne graine, la bonne plante qui donnera elle-même de bons fruits.

En tout cas, il faut savoir clairement où on en est avec notre amour pour le Seigneur, ses fondements et la stabilité dont nous sommes ou ne sommes pas capable.

La bible nous le commande : 1 Cor15 :58 : « *Ainsi, mes frères bien-aimés, soyez fermes, inébranlables, travaillant de mieux en mieux à l'œuvre du Seigneur, sachant que votre travail ne sera pas vain dans le Seigneur* ».

### Conclusion :

Verset 5 : « , faites tous vos efforts pour joindre à votre foi la vertu, à la vertu la science, à la science la tempérance, à la tempérance la patience, à la patience la piété, à la piété l'amour fraternel, à l'amour fraternel la charité. »

A cela nous devons conclure qu'il nous faut un certain courage, mais un courage par amour sincère. Ce n'est pas le courage requis pour surmonter la peur ou les épreuves, c'est un courage qui aime, et c'est donc un cœur qui bat et qui nous met à l'œuvre ! C'est le zèle du chrétien pour Jésus c'est-à-dire pour être son serviteur réel et fidèle. Concrètement à l'œuvre pour le Seigneur, voilà une bonne résolution pour 2017... Et pour 2018 ce serait bien aussi. Et pour 2019 etc...

Être fidèle dans cet amour à l'œuvre, ce zèle, c'est la stabilité qui permet d'amasser les pierres d'un édifice l'une après l'autre pour ériger un temple. Mais surtout, plus à notre portée, ce zèle et cette fidélité, c'est ce qui permettra à un enfant du tiers monde de vivre et grandir au lieu de mourir de faim ou de maladie faute d'un peu de notre temps et de nos moyens. Ce zèle à servir, c'est celui qui commence à « *chercher premièrement le royaume et la justice de Dieu* » (Mathieu 6:33).

2 Pierre 1-8 : « *Car si ces choses sont en vous, et y sont avec abondance, elles ne vous laisseront point oisifs ni stériles pour la connaissance de notre Seigneur Jésus Christ* ».

Alors si vous souhaitez la bonne année à quelqu'un, demandez-vous de quelle façon, s'il le faut à un moment donné, vous seriez prêts à vous mettre à l'œuvre pour l'aider en prière ou en actes afin qu'effectivement cette année soit bonne, afin qu'elle soit la meilleure possible malgré l'épreuve, afin qu'il ou elle dise : oui je vois les serviteurs de Dieu présents et fidèles, surpassant l'individualisme courant de nos sociétés et se dépassant par amour pour leur Seigneur, témoignant effectivement de Jésus-Christ qui est allé jusqu'à mourir pour ceux qu'il aime.

En souhaitant la bonne année, pensons un peu - un peu plus - à tous ceux pour qui l'accumulation d'années ressemble davantage à l'accumulation de tribulations et de souffrances. Parmi eux environ 200 millions de chrétiens plus ou moins persécutés dans le monde à cause de leur foi. Nos frères en Christ. Nous pouvons être à l'œuvre, même petitement, mais fidèlement, auprès de ceux qui sont proches comme de ceux qui sont loin. Prenons ce genre de résolution si ce n'est déjà fait.

Souhaitons-nous donc une bonne année 2017 où Jésus-Christ sera vraiment recherché par nous, annoncé par nous, imploré et loué par nos prières, glorifié par nos actes et témoigné sur terre par nos engagements fidèles et bien-sûr où Jésus sera aimé par nous. Ainsi il sera révélé à d'autres et aimé par d'autres. Et nous serons plus nombreux l'année prochaine pour nous dire « Bonne année, frères en Christ ».

Comme je vous le disais en introduction, je vous souhaite donc une bonne année pour être une meilleure personne dans la main de Dieu. De notre zèle et notre fidélité dépend en partie que 2017 soit une bonne année pour de nombreuses personnes, à commencer par vous et moi chers frères et sœurs.

Que Dieu vous bénisse, vous et tous ceux que vous porterez dans vos cœurs cette année.  
Et en conclusion, dites comme Jésus répondant aux pharisiens : Jean 5-17 : « *Mon Père agit jusqu'à présent; moi aussi, j'agis.* »

Michel GRILLOT